



PLACE PUBLIQUE

BRIANÇON

LE JOURNAL
D'INFORMATION
DE LA VILLE

#24

HIVER
2020



PAGES 10-14

DOSSIER

**LE RENOUVEAU
DE LA VIEILLE VILLE**

©Cityslain Bosset

WWW.VILLE-BRIANCON.FR



3-6
EN BREF ET EN IMAGES



7
TRAVAUX



8-9
DÉNEIGEMENT



15
FIBRE OPTIQUE



L'identité de Briançon au centre de l'engagement

GÉRARD FROMM
MAIRE DE BRIANÇON

La Vieille Ville doit rester l'ADN de Briançon.

Le point d'ancrage de nos racines ne pouvait demeurer à l'écart des projets, nombreux, modernes et ambitieux qu'a connu le reste de la ville durant ces dernières années.

Comme un retour aux sources, c'est par une appropriation citoyenne des projets de renouveau de la Vieille Ville que nous poursuivons notre mission.

Le « vivre-ensemble » prend tout son sens lorsque l'ensemble des habitants peut bénéficier de projets forts, personnalisés et pérennes, que l'on vive dans les plus anciennes demeures classées de la commune ou dans les nouveaux quartiers sortis de terre récemment, tels le Cœur de Ville qui fait l'objet du supplément *Cœur Battant* joint à ce numéro.

Ainsi, c'est avec fierté que nous pouvons mesurer le travail accompli en ce sens depuis plusieurs années, et avec un enthousiasme indéfectible que nous avançons dans l'année 2020 pour poursuivre, avec vous tous, notre mission.

Que cette année soit pour toutes et tous, chères Briançonnaises, chers Briançonnais, chargée du bonheur de partager et de se sentir appartenir à un territoire respectueux de chacun et ambitieux pour tous !

Hommages

MONIQUE ESTACHY

Gérard Fromm salue la mémoire de Monique Estachy qui s'est éteinte le 1^{er} janvier 2020 :

« Vice-présidente du Conseil Général des Hautes-Alpes de 2008 à 2015, conseillère municipale à Briançon jusqu'en 2014, Monique Estachy était une femme respectée, engagée et intègre. Elle avait le sens de la mesure et de la considération de tous dans les débats. Je garde en souvenir son intelligence dans la résolution des difficultés et sa volonté de justesse dans les décisions prises. La municipalité et moi-même tenons à exprimer à sa famille et à ses proches nos très sincères condoléances. »



Monique Estachy, avec Gérard Fromm et l'ex-sous-préfet Dominique Schuffenecker, à l'inauguration des travaux de réhabilitation de la place Gallice Bey en 2013.

MAXIME FERRUS

C'est avec une grande tristesse que le maire de Briançon, le Conseil municipal et l'ensemble du personnel communal se sont associés à la douleur de la famille de Maxime Ferrus, disparu le 4 décembre 2019. Ses collègues des Services Techniques lui ont rendu un dernier hommage :

« Max,

Depuis 30 ans, tu œuvrais à l'embellissement de Briançon et à l'amélioration de notre cadre de vie au fil des saisons.

Au printemps, passé maître dans l'art de l'arrosage, tu préparais massifs fleuris et gazons verdoyants. L'été, tu faisais rejaillir l'eau des fontaines afin que chacun puisse se désaltérer.

L'hiver, c'est aux manettes d'un chasse-neige que tu accomplissais ta mission de service public, de jour comme de nuit, pour offrir des routes plus sûres aux Briançonnais. Un brin râleur - ça faisait aussi ton charme - mais profondément généreux, tu étais un grand professionnel et un compagnon de route apprécié de tous.

Sois sûr qu'en toutes saisons, nous aurons une pensée émue pour toi ».

ACCUEIL MAIRIE

Immeuble Les Cordeliers, 1 rue aspirant Jan
04 92 21 20 72

HORAIRES

Du lundi au vendredi, de 8 h 15 à 11 h 45 et
de 13 h 45 à 16 h 45, le samedi de 9 h à 12 h.

INFOS EN LIGNE

www.ville-briancon.fr
Page Facebook Ville de Briançon

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GÉRARD FROMM
RÉDACTION & SUPERVISION : STÉPHANIE PÈGUES

AVEC LA CONTRIBUTION DE SARNAUD POUR L'ARTICLE SUR LE DÉNEIGEMENT

CRÉATION GRAPHIQUE : STUDIO HAVANA (BRIANÇON)

IMPRESSION : IMPRIMERIE DES DEUX-PONTS (GRENOBLE)

DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION



180 collégiens ont brillé par leur engagement citoyen



FLASHBACK

LA LEÇON DE CITOYENNETÉ DES COLLÉGIENS

Les 7 et 8 novembre 2019, 180 collégiens briançonnais ont brillé par leur engagement citoyen. Tous les délégués de classe de 6^{ème} ont passé une journée à la mairie pour se former à leur rôle d'élus. Ils ont été reçus par Gérard Fromm qui a répondu à leurs questions pertinentes et leur a proposé une visite privée de l'église des Cordeliers. Le lendemain, les collégiens de 3^{ème} des Garcins et d'une classe du Vauban ont rendu un vibrant hommage aux poilus sur la place du Monument aux Morts, reprenant avec émotion la Marseillaise et la chanson contestataire de Craonne.

DES HÉROS OUBLIÉS

Bêtes à poils et à plumes ont eu droit aux honneurs de la cérémonie du 11 novembre. « Contrairement à d'autres pays, la France n'a pas élevé de monuments à la gloire des animaux morts au combat, a regretté Patrick Lemaître, président de l'association Souvenir, Sauvegarde & Histoire Militaire, à l'instigation de cet hommage inédit. Pourtant 20 000 pigeons voyageurs et 7 000 chiens furent abattus. Et 10 000 chevaux périrent chaque mois durant le conflit ». Pour réparer cet oubli, une stèle à la mémoire de ces héros oubliés, financée par le Souvenir Français, orne désormais la place du Monument aux Morts.



AÎNÉS EN GOGUETTE

Les aînés du foyer club du CCAS n'ont guère le temps de s'ennuyer. En plus des activités hebdomadaires (yoga sur chaise, atelier manuel, musicothérapie, pâtisserie), ils ne rateraient sous aucun prétexte les excursions animées par Michel Chivalier. Ce guide-conférencier du Patrimoine leur a fait découvrir en 2019 les secrets de la roseraie du Domaine de Charance, du pré de Madame Carle, de Barcelonnette et du Cœur de Ville de Briançon avec une visite du cinéma Cosmo et de la médiathèque La Ruche le 19 novembre.





ART & HANDICAP

Le 23 novembre, pour sa 9^e édition, le festival Art & Handicap a uni des centaines de participants autour du thème « Communiquer, à chacun sa manière ». À la faveur d'ateliers et de spectacles, personnes en situation de handicap et valides

de tous âges ont exploré divers modes d'échange : langue des signes, yoga du rire, mime, braille, makaton*, langage parlé complété**... Une journée tissée de liens et d'émotions.

*Association de mots, de signes et d'images
** Code gestuel qui accompagne la lecture labiale

CULTURE POUR TOUS

Enfants, parents, grands-parents...700 spectateurs ont (re) découvert en famille le répertoire de l'homme à la tête de chou lors des 4 concerts gratuits « Gainsbourg for kids » les 17 et 18 décembre au TDB. Réadaptant l'œuvre de Serge Gainsbourg en chansons pour enfants, les musiciens ont enchaîné titres culte et morceaux plus confidentiels, repris en chœur par le public, toutes générations confondues. C'est le 2^e spectacle offert par la Ville pour démocratiser l'accès à la culture.



FÉRIES DE LA SAINT SYLVESTRE

L'ultime soirée de 2019 aura scintillé de mille feux. 1 500 habitants et touristes ont formé un cortège éclairé de flambeaux et lanternes féériques. Après avoir descendu la Gargouille et la Chaussée, au son de fanfares et batacoda, l'étincelante procession a rejoint le parc de

la Schappe où l'attendait une foule de 1 000 personnes. Ce public de 2 500 spectateurs a assisté, émerveillé, au son & lumière d'une « Belle au bois dormant » décalée, suivi d'un feu d'artifice éblouissant. Une soirée empreinte de poésie pour glisser en beauté vers 2020.





ACTUS

➤ ARCHIVES MUNICIPALES

Depuis décembre, les Archives municipales ont quitté la mairie pour la médiathèque, où elles occupent une partie du sous-sol. Fini l'exiguïté, la pollution lumineuse et les écarts thermiques ! La mémoire de la Ville bénéficie enfin de conditions de conservation optimales : espace (500m² contre 150m²), obscurité, température et taux d'hygrométrie ad hoc grâce à un système de ventilation intelligent. La salle de consultation des Archives, toute vitrée, accueille le public à l'étage de la médiathèque.

Prochains rendez-vous [gratuits] des Archives :

13/02 à 14 h : Des archives sur Internet ?

Atelier de présentation du site des Archives départementales. Sur inscription à archives@mairie-briancon.fr



01/04 à 18 h 30 : Conférence

« La traversée des Alpes par l'armée de Louis XIII » par V. Cerdera, professeur d'histoire.

03/04 à 18 h et 19 h : Visite guidée

des Archives municipales de Briançon qui recèlent des trésors insoupçonnés.



PATRIMOINE

Les guides-conférenciers ont conçu un programme hivernal pour tous les âges et toutes les envies : Patrimômes, visite-jeu en famille, balade en raquettes dans les fortifications, exploration des coulisses de la Collégiale ou des villages autour de Briançon...

+ d'infos : ville-briancon.fr

➤ ZOOM SUR GOURMANDS D'HISTOIRE(S), 7^E ÉDITION

Amateurs d'histoires et de cuisine, voici une visite-atelier aux petits oignons. Depuis la Cité Vauban, embarquez à la découverte d'illustres personnages des 17^e et 18^e siècles incarnés par un comédien. Puis gagnez les fourneaux du CRET pour mitonner des recettes inspirées de cette époque, sous la houlette du chef Laurent Berruyer.

Les 11, 18, 21, 25, 28 février et 3 mars à 15 h 30

Réservation obligatoire avant la veille 17 h au 04 92 20 29 49.

➤ CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

L'exposition d'hiver vous invite à une flânerie poétique. Laissez-vous surprendre par ses œuvres singulières aux techniques variées : collage, gravure, photo, dessin, peinture, fusain, céramique... Et découvrez 20 artistes, illustrateurs de recueils de poésie à feuilleter (ou pas) en contemplant leurs créations.

« Art et poésie, de l'intime à l'universel »

Jusqu'au 5 avril 2020 au Centre d'Art Contemporain (place d'armes, Cité Vauban). Du mardi au dimanche pendant les vacances scolaires, du mercredi au dimanche hors vacances, de 14 h à 18 h. Entrée libre.





➤ MÉDIATHÈQUE LA RUCHE

Les jeux vidéo font leur apparition sous forme d'ateliers pilotés par la médiatrice Fanny Borel. Le but n'est pas de laisser l'utilisateur seul devant un écran mais de favoriser une pratique collective afin que le jeu vidéo remplisse son rôle d'outil de socialisation capable de toucher tous les publics. C'est pourquoi les jeux ne sont pas disponibles au prêt. Ils sont proposés lors d'animations adaptées à l'âge des participants. En complément, sont organisés des conférences et débats.



Prochains rendez-vous [gratuits] sur inscription au 04 92 20 46 01 :

15/02 de 10 h à 12 h 30 > Jeux & discussion en famille autour des jeux vidéo (à partir de 6 ans)

19/02 & 26/02 de 14 h à 15 h 30 > Atelier découverte des jeux vidéo (à partir de 7 ans, réservé aux abonnés)

Venez découvrir seul, entre amis ou en famille, les consoles PS4, Xbox One et Nintendo Switch au travers de différents jeux !

➤ EAU & GLACE

Venez goûter les plaisirs de l'eau et de la glace, du chaud et du froid, à la piscine et à la patinoire.

Nocturnes à la piscine de 20 h 15 à 22 h 15 :

19/02 & 26/02 > Soirées zen, réservées aux adultes

12/02 & 04/03 > Nocturnes musicales

Animation ludique pour les 4-13 ans à la patinoire de 14 h à 16 h :

18, 20, 25 & 27/02 > Jardin des glaces

+ d'infos : ville-briancon.fr



➤ SKIER SOUS LES ÉTOILES

Tous les jeudis, du 8 février au 6 mars, venez skier gratuitement à la nuit tombée. De 19 h 30 à 22 h 30, la piste Vauban se pare de lumières colorées et s'ouvre à tous, sans forfait. Accès libre depuis le pied du Prorel, sous réserve d'enneigement.

+ d'infos : office de tourisme > 04 92 21 08 50





UN MUR 4 SAISONS

Les 4 faces du mur d'escalade du Parc des Sports devraient bientôt être protégées par une couverture aux allures de canopée : toit disparaissant sous une structure bois et reposant sur des piliers en forme de troncs et ramures (voir ci-contre).

De quoi garantir le maintien des épreuves de la Coupe du monde d'escalade, qu'il pleuve ou qu'il grêle, comme le demandent la Fédération internationale d'escalade et les chaînes de télé qui retransmettent l'événement.

À terme, cette couverture offrirait aussi aux clubs et aux écoles la possibilité de grimper en extérieur toute l'année.

Les travaux, estimés à 430 000 €, pourraient être cofinancés par la commune à hauteur de 30 % et engagés en 2020.

➤ Vues extraites de l'étude de faisabilité menée par Marie Garcin & Gilles Coromp Architectes (Images non contractuelles).



SALLE DU PROREL

Elle se refait une beauté du sol au plafond - murs ripolinés, plancher neuf -, s'équipe de matériel de sonorisation et d'un écran de projection. Autres aménagements : la cuisine jouxtant le local du club d'échecs se modernise et communique avec la salle du Prorel via une ouverture qui peut faire office de comptoir ou de passe-plat en cas d'animations festives. Quant à l'espace dévolu à la Croix Rouge, il s'agrandit. Les travaux, évalués à 50 000 €, devraient s'achever fin février à la grande satisfaction des nombreux usagers de cette salle communale.

PARC DE LA SCHAPPE

Après son démarrage à l'automne, le chantier de réfection de la pagode marque une pause hivernale. La toiture étant presque terminée, il restera au printemps à sabler les murs pour gommer les graffitis puis à poser des dalles gravillonnées au sol et des volets sur les ouvertures afin de protéger le lieu d'intrusions indésirables. À venir également : l'installation d'une signalétique à l'intérieur et aux abords du parc.



BRIANÇON PRIVILÉGIE LE BOIS DES ALPES

Après l'inauguration de la médiathèque La Ruche habillée de mélèze de pays, la municipalité accentue son soutien à la filière bois locale et durable. Le 18 novembre, le maire a signé avec le président des Communes Forestières des Hautes-Alpes une convention par laquelle la Ville s'engage à privilégier et promouvoir le bois certifié Bois des Alpes™ dans les opérations de construction et de rénovation à Briançon.

Le bois n'est pas forcément plus cher ! La preuve, le bardage sur les plafonds de la médiathèque présente un coût équivalent aux plaques prêtes à poser de matériaux isolants. Il offre le même taux d'abaissement acoustique mais un rendu nettement plus esthétique.

Le saviez-vous



Dans les coulisses du déneigement

Le temps d'une chute, nous avons suivi l'équipe des Services Techniques en charge du déneigement. À pied d'œuvre de 2 h 30 du matin à 20 h, elle a cumulé 250 h de travail en l'espace d'une longue journée.

Jeudi 12 décembre 2019

16 H, CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL (CTM)

On s'affaire au garage. Tournée d'inspection des engins de déneigement : une chute est annoncée dans la nuit.

Vendredi 13 décembre

2 H DU MATIN ↻

Le réveil retentit chez Philippe, chef d'astreinte cette semaine. La neige tombe déjà dru. Il file au CTM et bat le rappel des troupes.

2 H 30

Ça baille, ça blague, ça s'active. Les 24 gars de l'équipe ont rejoint le CTM. Le temps d'enfiler une chasuble, de vérifier les radios, les moteurs démarrent. Chacun connaît son circuit, les tournées sont prédéfinies. Elles quadrillent tous les quartiers de la ville. Mission prioritaire : ouvrir les voies pour que les véhicules de secours et les plus matinaux d'entre nous puissent rouler sans difficulté. Évacuer la neige, ça viendra après.

3 H

Malgré leur allure de mastodontes, certaines déneigeuses ont des surnoms féminins, telle l'imposante Gazelle. Dans la ville endormie, elles semblent livrer un ballet à la lueur bleutée des gyrophares. Au fil des parkings à dégager, des entrées à libérer – et des voitures mal garées à contourner ! – la lame à l'avant des véhicules valse de droite à gauche, maniée par des mains expertes. Il faut avoir l'œil partout. Les engins passent et repassent pour « élargir » après le 1^{er} passage. Puis les saleuses entrent dans la danse. Pendant ce temps, pelles à la main, les « fantassins » de l'équipe déblaient escaliers, accès aux écoles et points de collecte des déchets. La tâche est harassante. Tous les hommes sont sur le pont, reliés par radio au chef d'astreinte qui tourne à travers la ville et redéploie les effectifs selon les urgences de déneigement.



7 H ↻

Retour au CTM. Arômes de café et de croissants frais. Le jour point à travers le rideau neigeux. Au grand complet, l'équipe savoure une pause méritée. Malgré les traits tirés, l'ambiance est chaleureuse et complice. « On rend service aux gens, c'est valorisant, confie Aldo. En plus, nos conditions de travail se sont améliorées. Il y a 10 ans, on pilotait des vieux coucous mal chauffés. Aujourd'hui, les engins sont confortables. » Tant mieux, car il faut déjà repartir. La neige ne faiblit pas, les portions déblayées ont sitôt reblanchi.

TOUT LE RESTE DE LA JOURNÉE ↻

Le ballet reprend. Qu'importe la fatigue, il se poursuivra sans relâche jusqu'à 20 h et recommencera la nuit suivante. Les chasseurs de neige entreront ainsi en scène tout l'hiver à chaque nouvelle chute, de jour comme de nuit. Merci à eux !



Déneigement : jouons collectif !

« Les agents des Services Techniques accomplissent un travail remarquable sans ménager leurs efforts. Je les félicite et les remercie, souligne Gérard Fromm. Mais ils ne peuvent assurer seuls les opérations de déneigement. Chacun doit contribuer à son niveau à améliorer la rapidité de leurs interventions. Comment ? En respectant l'arrêt hivernal et en adoptant le plan neige (voir ci-dessous). »

> ARRÊTÉ HIVERNAL EN BREF

Du 15 novembre au 15 avril :

- Les équipements spéciaux sont obligatoires
- La durée de stationnement ne peut excéder 24 h en un même point de la voie publique
- Les toitures doivent être équipées d'arrêts de neige
- La neige tombée des toits sur le domaine public doit être évacuée
- Il est interdit de pousser la neige provenant du domaine privé sur le domaine public
- Les propriétaires ou locataires de logements ou de commerces doivent enlever la neige ou la glace se trouvant sur le trottoir devant leur immeuble



> PLAN NEIGE : BUS ET PARKINGS GRATUITS

Les jours de fortes chutes de neige, la Ville instaure la gratuité des parkings souterrains (Aigle Bleu & Prorel) et des bus urbains (TUB). Il est conseillé de garer son véhicule dans l'un de ces parkings couverts et de se déplacer en bus, ce qui facilite grandement le travail de déneigement et fluidifie le trafic.

Interview



Vincent Dordor, directeur des Services Techniques

Certains quartiers sont-ils déneigés en priorité ?

Les voies du centre-ville sont ouvertes en premier lieu par les engins qui partent tous du Centre Technique Municipal situé rue Bermond Gonnet. Puis chacun poursuit sa tournée vers les quartiers et les hameaux. L'objectif est d'ouvrir toutes les voies rapidement pour permettre un maximum de déplacements. Dans un second temps, chaque engin reprend sa tournée pour élargir la voie, faciliter les croisements et permettre la stationnement.

Comment les trottoirs sont-ils traités ?

Depuis 2018, ils font l'objet d'une attention toute particulière. En plus du déneigement à la pelle, on emploie deux nouvelles fraises d'un mètre de large, parfaitement adaptées aux trottoirs. Deux mini-chargeurs avec godet et un micro-tracteur avec saleuse complètent le dispositif.

Contre le verglas, y a-t-il une alternative au salage ?

On épand aussi des gravillons sur les routes et des copeaux de bois au parc de la Schappe pour éviter que les enfants soient en contact avec le sel. Mais avec parcimonie car après l'hiver ces produits sont entraînés par les eaux de ruissellement et viennent colmater le réseau de canalisations d'eaux pluviales. Le sel qu'on emploie répond à une norme. Il provient des marais salants du Sud de la France. Depuis 2013, on n'utilise plus de chlorure de calcium. On s'efforce chaque année de réduire les quantités de sel en optimisant les dosages et on étudie actuellement d'autres solutions qui permettraient d'allier efficacité et protection de l'environnement.

Déneigement : les chiffres

20	km de trottoirs
52	km de voirie
24	personnes mobilisées
4 000	heures de travail en 2019

La flotte

Elle s'est étoffée l'an dernier, de 16 à 21 engins, équipés d'étraves, ailerons ou godets pour pousser ou évacuer la neige.

5	camions
3	chargeurs
1	tractopelle
1	tracteur
1	micro-tracteur avec saleuse
4	fraises
2	mini-chargeurs
4	camions-bennes pour l'évacuation de la neige

Budget 2019

Heures supplémentaires	137 800 €
Sel et gravillon	32 000 €
Location d'engins	20 500 €
Interventions d'entreprises	120 000 €
Carburant	45 000 €
Réparation de véhicules	27 000 €
TOTAL (hors salaires et amortissements)	382 300 €





Le renouveau de la Vieille Ville

On la dit en voie de muséification. Pourtant, la Vieille Ville bouillonne d'initiatives stimulantes et se fait laboratoire d'expériences innovantes. Ensemble, élus, architectes, habitants, commerçants construisent des projets pour réinventer un centre historique palpitant de vie. Analyse d'une transition prometteuse fondée sur l'intelligence collective.



Gérard Fromm (GF) et l'architecte Marion Serre (MS)

L'étincelle : la coopération avec deux jeunes architectes

Comment est née votre collaboration ?

GF Fin 2018, Marion Serre et Gabriele Salvia, enseignants-chercheurs à l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Marseille, nous ont proposé d'explorer une thématique : « Comment éviter la muséification du centre historique et réinventer une nouvelle façon d'habiter le quartier ? » Financé par le programme national de recherche POPSU, leur diagnostic de terrain, suivi d'ateliers citoyens, a enclenché une dynamique constructive.

Que révèle le diagnostic de terrain ?

MS **Un sentiment d'abandon** En faisant du porte-à-porte, à la rencontre des résidents, on a perçu une impression de déprise liée au départ de services publics, à la raréfaction des commerces de proximité et à la dégradation du bâti.

Le dessous des cartes Notre travail de cartographie a mis en lumière une réalité intéressante : en 30 ans, les résidences secondaires se sont développées mais le nombre d'habitants à l'année n'a pas baissé. La population se maintient à 550 personnes grâce à la présence des logements sociaux, au

prix attractif du foncier qui favorise l'installation de jeunes couples et au développement de projets innovants, soutenus par la municipalité, comme l'habitat participatif au fort du château (voir *Place Publique n° 17*) ou l'espace de coliving (voir p. 13).

Richesse humaine On observe donc une persistance et un renouvellement des façons d'habiter avec une vraie qualité de vie qui attire des familles avec de jeunes enfants. Ce tissu social, c'est une ressource précieuse pour co-construire l'avenir de la Cité Vauban.

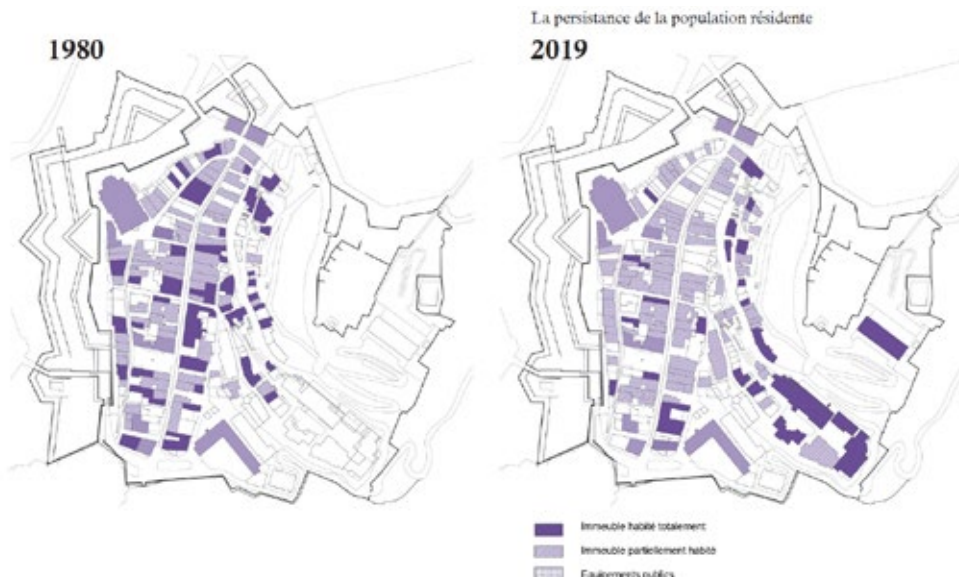
Comment s'est déroulée la co-construction avec les citoyens ?

GF Elle a été fructueuse et elle se poursuit ! Après l'enquête de terrain, la municipalité a voulu associer les acteurs locaux à la réflexion sur l'avenir de la Cité Vauban. D'où l'organisation d'ateliers auxquels 70 personnes ont

participé en mai 2019. Deux demandes ont émergé : comment trouver l'équilibre entre conservation et transformation du patrimoine ? Et comment sortir de la monoculture touristique pour maintenir un centre ancien habité à l'année ?

MS À ces questions, 18 de nos étudiants en architecture ont proposé des solutions concrètes en août 2019 (voir *Place Publique n° 23*). Leurs projets ont séduit les citoyens car ils améliorent le cadre de vie, donnent un nouvel usage à des bâtiments délaissés et favorisent le lien social (ex : *jardins partagés dans les remparts, conversion de la chapelle des pénitents en atelier de transmission, réhabilitation des logements sociaux*). Ce sont des pistes de réflexion. En attendant, ces ateliers ont revigoré la citoyenneté : un collectif d'habitants et un groupe de travail sur le verdissement de la Cité Vauban se sont créés (voir p. 14) et un projet de tiers-lieu catalyse les énergies (voir p. 11). Portée par cet élan, la Cité Vauban pourrait devenir un laboratoire d'expériences participatives !

Retrouver le travail des architectes sur [ville-briancon.fr / quel-avenir-pour-la-cite-vauban](http://ville-briancon.fr/quel-avenir-pour-la-cite-vauban)





Interview



Aurélie Poyau, adjointe à l'urbanisme

66 2 priorités : l'habitat et le commerce 99

Que fait la municipalité pour redynamiser la Cité Vauban ?

Nous travaillons sur deux priorités : la lutte contre la vacance commerciale et l'amélioration de l'habitat. Notre démarche, basée sur des diagnostics fiables, fédère architectes, commerçants et habitants. Elle s'inscrit dans le programme national « Action Cœur de Ville » (à ne pas confondre avec l'éco-quartier Cœur de Ville) dont la Ville est lauréate. Ce dispositif s'accompagne d'ingénierie et de financements pour redonner de l'attractivité aux centres-villes, en l'occurrence la ville basse et la Cité Vauban (voir Place Publique n°21).

Quelles mesures contre la désertification commerciale ?

Suite à l'étude remise en 2018 par l'A.M.A.C.A, il nous a semblé pertinent de mettre en œuvre le projet « Briançon Vauban Cité des Arts » (voir p. 12).

Quelles actions pour améliorer l'habitat ?

Nous avons engagé fin 2019 une opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) axée sur 2 périmètres prioritaires : la Vieille Ville et les abords de l'écoquartier Cœur de Ville. Une étude pré-opérationnelle va démarrer. Cette OPAH, qui devrait bénéficier de financements de l'État, de l'ANAH* et d'autres institutions, permettra aux propriétaires d'immeubles dégradés d'obtenir des aides pour réhabiliter leurs logements et en assurer la rénovation énergétique.

*Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat

Quel avenir pour l'ancienne bibliothèque ?



Ce n'est pour l'instant qu'un projet. Mais l'ancienne bibliothèque de Briançon pourrait devenir un tiers-lieu solidaire. Explications.

« Ce qui manque dans la Vieille Ville, c'est un lieu de sociabilité ». Cette demande des habitants lors des ateliers citoyens de mai 2019 (voir p. 10) n'est pas tombée dans l'oreille de sourds, comme le racontent les élus Nicole Guérin et Mohamed Djefal, respectivement délégués à la culture et aux associations. « Nous avons pensé que le bâtiment vide de la bibliothèque pourrait devenir un tiers-lieu solidaire. C'est un lieu vacant réinvesti par une commune et son tissu associatif pour se transformer en un espace convivial qui mêle travail partagé, activités culturelles et ateliers solidaires ».

Ces lieux hybrides où s'invente un nouveau vivre-ensemble fleurissent un peu partout en Europe. On en recense 1 800 en France et leur nombre devrait croître après l'annonce gouvernementale d'un plan de soutien aux tiers-lieux de 110 millions d'euros.

« Avec les architectes qui nous ont accompagnés dans la réflexion sur la revitalisation de la Cité Vauban (voir p. 10), nous avons esquissé un projet

de tiers-lieu solidaire à partir des désirs exprimés lors des ateliers citoyens. C'est ainsi qu'a germé l'idée d'un lieu de ressources et d'apprentissage qui pourrait accueillir la ludothèque Au Coin du Jeu, une annexe de la médiathèque, la radio Fréquence Mistral et d'autres acteurs locaux. À la condition qu'ils portent un engagement solidaire dans l'éducation et la culture. »

Afin de tester sa pertinence, cette hypothèse a été présentée fin 2019 à la fondation Orange lors d'un appel à projets sur les tiers-lieux solidaires à vocation numérique. Elle a convaincu le jury et récolté une dotation de 25 000 € en matériel numérique incluant un fablab*.

« Cela confirme la valeur du projet, conclut Aurélie Poyau, élue à l'urbanisme. Ses contours restent à définir en concertation avec le monde associatif. Mais une chose est sûre : fédérer un réseau d'acteurs publics et privés autour de l'inclusion par la culture et le numérique, c'est oser une approche innovante pour désenclaver la Vieille Ville et fertiliser le territoire ! »

*Ensemble d'outils et de machines pilotées par ordinateur mis à disposition du public pour s'essayer gratuitement à la fabrication d'objets (ex : imprimantes 3D, fraiseuses numériques, découpeuses laser...)



L'art au secours de la Cité Vauban

Elles sont l'âme de « Briançon Vauban Cité des Arts ». Les artistes peintres Anne et Catherine Pancaldi nous présentent cet ambitieux projet de développement économique fondé sur la célébration vivante des métiers d'art.

En juillet 2019, Mmes Pancaldi (au centre) ont présenté le projet « Briançon Vauban Cité des Arts » à M. Stalter, président national des Chambres des Métiers et de l'Artisanat, M. Huppé, missionné par le Premier ministre pour un rapport sur les métiers d'art et du patrimoine vivant, en présence du maire de Briançon, du sous-préfet et du député Joël Giraud qui défend aussi le projet avec ardeur.



Quelle est l'ambition du projet « Briançon Vauban Cité des Arts » ?

C'est de redonner vie aux commerces vacants grâce à des artistes et artisans d'art. De faire de la Cité Vauban un haut-lieu des métiers d'art avec des ateliers, résidences d'artistes, expos en plein air, ainsi qu'une villa des arts et un circuit de visites pour toute la famille à la rencontre des créateurs. Autrement dit, de doter Briançon d'une identité artistique forte, source d'attractivité et de rayonnement.

La Cité Vauban est le joyau de notre ville, un site incontournable pour les visiteurs. Mais ses rideaux de fer baissés donnent une image négative. Aujourd'hui, il y a 25 locaux vacants. Les grandes surfaces et les achats en ligne ont fragilisé les petits commerces de la Vieille Ville. On ne pourra pas la revitaliser avec des activités purement commerciales. Le seul avenir durable pour une ville patrimoniale, c'est le tourisme culturel et artistique qui attire du monde à l'année. Il suffit de voir la réussite des communes qui ont fait ce choix, comme Pézenas. On jouit d'un patrimoine architectural exceptionnel, il faut permettre à des artistes d'en faire un patrimoine à vivre et à partager, en synergie avec le centre d'art contemporain. Il y a de substantielles retombées économiques à la clé. Comme le dit Gérard Fromm, « un euro investi dans la culture peut rapporter 6 fois plus ».

Comment le projet est-il soutenu par la municipalité ?

C'est Gilles Martinez, élu au commerce, qui nous a demandé fin 2016 de réfléchir à un moyen de vivifier le centre historique par l'art. Anne a écrit le projet « Briançon Vauban Cité des Arts » que nous avons présenté début 2017 à Gérard Fromm. Il y a eu une chance pour le territoire. En 2018, la commune l'a inscrit parmi les actions prioritaires du programme de redynamisation économique « Action Cœur de Ville 2019 - 2024 » (voir p. 11). Parallèlement, elle a confié à l'A.M.A.C.A (voir ci-contre) une étude de faisabilité. S'en est suivie, en avril dernier, une réunion avec des propriétaires de commerces vacants. Devant leur réticence à louer à des artistes à cause des risques d'impayés, le maire a proposé

que la commune établisse des baux dérogatoires, limités à 3 ans, afin de tester la viabilité du projet. Cette offre a reçu un écho favorable. De plus, la Ville vient de préempter un commerce de la rue du Temple pour en faire un atelier d'art. Elle a déjà reçu 10 candidatures spontanées d'artistes et lancera bientôt un appel à projets.

Qu'en pensent les acteurs économiques du territoire ?

Ce grand projet d'intérêt commun emporte leur adhésion. 72 entreprises de tout Briançon ont signé la charte de soutien au projet et 22 socioprofessionnels* se sont engagés financièrement au titre du mécénat. Ils contribuent au succès des campagnes de communication (site web, banderoles, vidéos...) avec le parrainage de 12 artistes internationaux. C'est une belle aventure collective !

* Restaurant l'Etage, la S.A.B., Hôtel de Paris, Arcanes, Boulangerie Oro Bianco, Galerie Atelier Annalina, Atelier Ollagnier, Vins Astiers, Euro Fleurs, Restaurant Le Pied de la Gargouille, GAN Assurances Briançon Vauban, Circus Casino, Restaurant Mamma Mia, Bricorama, Hôtel Le Cristal, Restaurant Le Gavroche, Suite-Home, Restaurant Capricciosa, Hôtel de la Chaussée, Géant Casino, Thierry Ollagnier Sculpteur, Auberge de la Paix

A.M.A.C.A

Derrière ces 5 lettres, se cache l'Académie Majeure des Arts Contemporains Alps. Fondée en 2008 par Anne et Catherine Pancaldi avec des artistes européens, cette association a porté le montage de « Briançon Vauban Cité des Arts ». Elle a aussi décliné le site web de promotion de 92 professionnels locaux (www.brianconnais.pro) à l'échelle du Pays du Grand Briançonnais dans le cadre du programme européen LEADER. Autre réalisation marquante : la création de la Maison du Père Noël, de 2015 à 2018, avec le soutien de 58 entreprises dont 20 mécènes briançonnais.

? Le saviez-vous

+ d'infos : brianconvaubancitedesarts.com



Cloud Citadel, 1^{er} espace de « coliving » des Hautes-Alpes

En matière d'hébergement aussi, la Vieille Ville innove. Depuis peu, elle propose l'un des 10 seuls espaces de « coliving » de l'Hexagone pour travailleurs nomades numériques. Un phénomène à la pointe de la tendance. Décryptage.

Le « coliving », vous connaissez ? Un mode de vie né de la révolution numérique qui se propage à l'étranger et émerge doucement en France. Mélange de colocation éphémère et de coworking, il réunit des adeptes du nomadisme digital. Ces professionnels épris de voyages ont juste besoin d'un ordinateur et d'une connexion pour travailler en tout point du globe. Ils sont entrepreneurs, startups, artistes, créatifs. Quand la solitude leur pèse, ils aiment à se retrouver entre eux dans un lieu où ils puissent à la fois vivre, travailler et échanger.

Depuis le 18 janvier 2020, un tel lieu existe dans la Cité Vauban. Établi dans l'ancien Pavillon du Gouverneur, Cloud Citadel propose 15 couchages en chambres ou dortoirs, une cuisine et une salle à manger communes ainsi qu'un vaste bureau partagé. Et bien plus encore, comme le détaillent Joé et Jelena, les créateurs de cette auberge 3.0 : « Le coliving, c'est un état d'esprit, une communauté soudée autour de centres d'intérêt communs. Nos hôtes cosmopolites cherchent à se développer professionnellement et personnellement. En s'entourant, ils stimulent



Joé et Jelena, créateurs de Cloud Citadel, aménagé dans le Pavillon du Gouverneur

leur créativité, échangent conseils et contacts. C'est une expérience de partage rythmée par des temps forts. » Comme ces réunions où s'échangent des compétences - cours de yoga contre cours d'anglais, par exemple - ou des conseils : « J'ai un problème professionnel ou personnel, je ne sais comment le résoudre, on y réfléchit à plusieurs pour trouver une solution ».

« C'est cette dimension humaine qui nous tient à cœur », insiste le jeune couple franco-bosnien qui a lui-même vécu des expériences inoubliables de coliving à travers le monde. Jusqu'au jour où il a décidé d'ouvrir à son tour un lieu inspirant. « On a été conquis par Briançon et par le Pavillon du Gouverneur que la Ville mettait en vente. Et la mairie a été séduite par notre projet novateur ! » Malgré des débuts compliqués - le bâtiment est investi par des squatteurs à la veille

de la promesse de vente puis libéré quelques semaines plus tard - l'aventure se concrétise.

Après de longs mois de travaux, les maîtres des lieux accueillent aujourd'hui leurs premiers hôtes auxquels ils proposent chaque semaine un dîner partagé, un goûter dominical et des activités de plein air. Pour le reste, les résidents sont en autonomie et en mode travail.

Un mélange de colocation éphémère et de coworking

« Ce ne sont pas des touristes, pointe Jelena. Ils aiment la montagne mais viennent avant tout pour travailler. Ils séjournent longtemps, au minimum une semaine, au maximum une saison, plutôt hors période touristique. Leur présence devrait donc contribuer à revitaliser la Cité Vauban. Ils fréquentent les commerces de proximité car la nuitée, d'une trentaine d'euros, inclut le gîte mais pas le couvert. »

Ces nomades numériques, influents sur les réseaux sociaux, pourraient bien doper la notoriété internationale de Briançon en véhiculant l'image d'une ville avant-gardiste, conjuguant nature, patrimoine et attrait professionnel.

+ d'infos : cloudcitadel.co



Pause café à Cloud Citadel



Les acteurs du changement

L'association des commerçants

De l'énergie, elle en a à revendre ! La toute jeune association des commerçants de la Cité Vauban et du Champ de Mars, fondée en 2018, déroule déjà un programme de 17 animations pour 2020.

« Notre ambition, c'est dynamiser la Cité Vauban, y compris hors saison touristique, pour faire venir les Briançonnais dans la ville haute », résumait Émilie Armand, Sébastien Sode et Alban Laroue, membres du bureau de l'association à laquelle adhèrent 40 des 60 commerçants du quartier. « On joue local et collectif, précise Émilie. La Vieille Ville, c'est un village. On bénéficie aussi du soutien de partenaires privilégiés comme La Ludothèque, la Biocoop et la mairie (voir ci-contre) ».

Le trio se démène pour insuffler un esprit de fête dans les remparts. La dynamique prend. Lancé en 2018, le concours de déguisement Halloween a vu son nombre de participants tripler en 2019. Pour sa 1^{ère} édition, le chalet des lutins a attiré petits et grands, comme les autres animations de Noël. En 2020, le programme s'enrichit : chasse aux œufs de Pâques intramuros, 1^{er} festival du jeu en plein air au printemps, après-midi guinguette en été, projet de festival de rue automnal en lien avec Artitude...

« On sent un nouvel élan, observent Alban et Sébastien. Il y a une transition générationnelle. Des commerçants partent à la retraite et cèdent la place à des jeunes aux enseignes originales : luthier, torrificateur, resto bio, café couture... Trop de vitrines sont encore vides mais une dizaine de commerces a ouvert dernièrement. Ça bouge dans la Vieille Ville. La vieille dame n'a pas dit son dernier mot. Nous ferons tout pour qu'elle reste un lieu de vie et non un musée à ciel ouvert ! »

+ d'infos : [Facebook Commerces Vieille Ville de Briançon](#)



Le collectif des habitants

« Nous, Gargouillards... »

Inspirés par l'esprit des Escartons, conscients des enjeux écologiques et sociaux, nous souhaitons être des citoyens engagés. Nous sommes 550. Beaucoup vivent modestement. À l'abri de nos remparts mais curieux de participer à la marche du monde, nous disposons d'un cadre propice à l'exercice d'une démocratie chaleureuse.

Pourquoi un collectif ?

L'étude menée par les étudiants en architecture sous la direction de Marion Serre et Gabriele Salvia, et leur invitation à des réunions publiques (voir p. 10), ont renouvelé notre regard sur le quartier fortifié que nous habitons. La nécessité de créer un groupe s'est fait sentir : le collectif des habitants de la Cité Vauban a tenu sa 1^{ère} réunion dans le jardin de la bibliothèque en juillet 2019.

Champ d'action

Après un inventaire de tout ce qui cloche, nous avons choisi d'œuvrer d'abord au verdissement de notre quartier avec le soutien de la mairie (voir ci-dessous). Pour les autres questions de la vie quotidienne, nous projetons de rencontrer les administrations susceptibles de prendre en compte nos constats et suggestions. La culture partagée nous semble un fort ciment social. Tristes d'avoir perdu notre bibliothèque, nous suivrons avec attention la reconversion du bâtiment. »



Les membres du collectif

La mairie

Sensible au dynamisme de l'association et du collectif, la municipalité les accompagne dans leurs projets.

Un lundi par mois, le maire fait un point avec l'association des commerçants pour l'aider à trouver des solutions aux difficultés qu'elle rencontre.

Quant à l'élu Rémi Hollard, il organise des réunions de travail sur le verdissement de la Cité Vauban avec le collectif :

« Cet été, les habitants ont exprimé leurs envies de végétalisation. Je les ai revus avec les services techniques et le service du Patrimoine pour étudier la faisabilité d'idées proposées. Trois ont été retenues : jardinières fleuries ou arbustes pourraient égayer la porte de la Durance, la butte face à la salle du Vieux Colombier ainsi que les escaliers entre les rues de la Manutention et Haute de Castres. »



De gauche à droite : Sébastien Sode, Émilie Armand et Alban Laroue

L'A.M.A.C.A (voir p. 12)



La fibre optique bientôt à Briançon

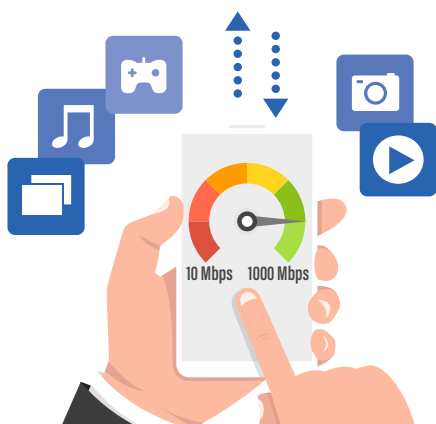
Attendu avec impatience, l'accès internet très haut débit se profile à Briançon. Le déploiement de la fibre optique a débuté fin 2019. D'ici 2022, le territoire communal devrait être couvert à 100 %.

L'intérêt de la fibre

La fibre optique, c'est un fil en verre plus fin qu'un cheveu qui transporte les données à la vitesse de la lumière. Elle permet : des débits jusqu'à 100 fois plus rapides que le réseau actuel en cuivre (ADSL) avec des temps de téléchargement express (voir ci-dessous) ; une connexion de même qualité pour tous, y compris dans les zones isolées ; l'accès à la télévision HD et 3D ; des connexions simultanées dans un même foyer sans contrainte liée au partage des débits ; le développement de nouveaux usages (télétravail, télé-médecine, domotique) ; le désenclavement numérique du territoire et le renforcement de son attractivité économique.

TOUT SCHUSS AVEC LA FIBRE

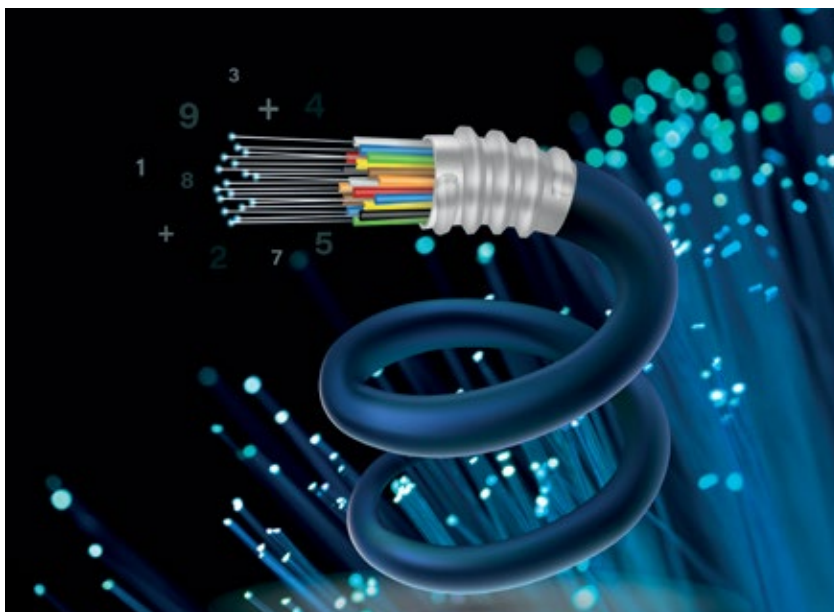
Films, musique, photos, jeux vidéo... Selon l'aménageur du réseau, les temps de téléchargement accéléreront vitesse grand V avec la fibre.



Un fichier qu'on télécharge aujourd'hui avec l'ADSL...	...on le téléchargera demain avec la fibre FTTH (1Gbit/s)
--	---

en 1 heure	en 1 minute
------------	-------------

en 1 minute	en 1 seconde
-------------	--------------



Foire aux questions

C'est pour quand exactement ?

100 % des prises téléphoniques de Briançon devront être éligibles à la fibre d'ici 2022. Les travaux ont démarré en décembre 2019. Dès juin 2020, l'aménageur du réseau vise 30 % de logements fibrés. Des réunions publiques d'information seront alors organisées. Elles seront annoncées sur le site de la Ville.

Pourquoi c'est si long ?

Parce que l'aménageur du réseau a changé. En 2012, les départements des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence, soutenus par la Région, avaient créé le SMO PACA THD, structure publique chargée de déployer la fibre.

Mais les travaux, coûteux pour les collectivités, traînaient en longueur. Alors en 2017, quand l'État a incité les zones rurales à accélérer leur couverture numérique en sollicitant des opérateurs privés, le Département a franchi le pas. Fin 2018, l'aménageur SFR a été retenu pour fibrer toutes les Hautes-Alpes à l'exception de Gap, couverte par Orange. En mai 2019, Altice France SFR a signé un contrat avec l'État par lequel il s'engage à couvrir, à ses frais, l'intégralité des Hautes-Alpes avec la fibre optique d'ici 2022. Cet investissement de 200 millions d'euros ne coûtera donc pas un centime au contribuable.

Quel est l'impact des travaux de déploiement sur la voie publique ?

Il est faible car le chantier s'appuie sur le réseau enterré existant. Si des milliers de kilomètres de câbles sont à tirer en souterrain ou en aérien pour établir ce nouveau réseau, les travaux de surface, eux, se limitent à creuser des petits bouts de tranchées pour amener les fourreaux jusqu'aux armoires de rue qui desservent 300 à 400 abonnés. Ces interventions ont déjà été réalisées sur l'avenue Maurice Petsche et l'avenue René Froger.

Qui sont les fournisseurs d'accès internet ?

On l'ignore pour l'instant. Sitôt les 1^{ères} prises officiellement déclarées - à l'été 2020 si tout va bien - les fournisseurs intéressés auront 3 mois pour se faire connaître. Une chose est sûre : SFR sera sur les rangs. Mais tous les autres opérateurs pourront proposer leurs offres aux habitants et professionnels de Briançon.

Combien ça va coûter ?

De 20 € à 40 €/mois pour un abonnement standard. Et de 0 € à 30 €, selon les opérateurs, pour le raccordement.

Si votre habitation n'est pas identifiée par un numéro de rue, rapprochez-vous du service de l'urbanisme qui vous en délivrera un. Sans ce numéro, impossible d'obtenir le raccordement de votre logement à la fibre.

Bon à savoir



Du pain bénit pour les associations



Dans l'ombre, il apporte un soutien précieux à une multitude d'associations. Portrait de Paul Ricaille, alias « Paulo au grand cœur ».



Il donne comme il respire. Paul Ricaille est un retraité hyperactif, un bénévole surbooké. Son pain [presque] quotidien ? La confection gratuite de pizzas, tourtes et autres miches croustillantes au profit des associations du Briançonnais. En 2019, Paulo a consacré 31 samedis à préparer 4 880 pizzas, 2 590 pains et 350 tourtes, dont la vente a généré un bénéfice de 50 000 €. Grâce à ce pécule, des écoliers ont pu partir en voyage et des associations renflouer leur trésorerie.

En 2019, Paulo a consacré 31 samedis à préparer 4 880 pizzas, 2 590 pains et 350 tourtes

Il faut dire que la pâte, à pain ou à pizza, n'a aucun secret pour cet ancien boulanger. Après avoir exercé son art dans plusieurs régions, il a rejoint en 2002 l'ancienne boulangerie « Letinturier », où il a d'ailleurs formé un certain Alexandre Fine, devenu meilleur apprenti de France et champion du Monde de trail (voir p. 17). « En 2014, quand j'ai pris ma retraite, quelqu'un m'a demandé si je pouvais faire des pizzas pour une association. Ça a bien marché. Et le bouche à oreille a fait le reste ».

Depuis Paulo est constamment sollicité. D'ailleurs pour 2020, son agenda affiche déjà complet. « Je réponds favorablement à toutes les associations. Je leur demande juste de faire de la publicité en amont pour anticiper les réservations et les quantités de denrées alimentaires. La veille, je fais les courses. Le jour J, de bon matin, j'amène mon matériel à Pont-de-Cervièrès, Chamandrin, aux Alberts, à Val-des-Prés, Puy-Saint-André... Et j'allume le

four banal. Il faut remercier Guillaume Fine de Villeneuve qui offre le bois et vient même le livrer. Sans son aide et celle de Benjamin Salle qui me donne un coup de main, on serait dans le pétrin ! » Toute la journée, Paulo pétrit et enfourne pendant que les membres des associations garnissent les pizzas sous sa supervision. Il ne referme le four banal qu'à la nuit tombée, après avoir participé au nettoyage.

Résolument altruiste, Paul aide aussi tous les après-midi une personne malvoyante et s'investit dans deux causes qui le touchent particulièrement : l'Everest d'Ernest qui soutient les enfants atteints de l'idic 15, une maladie génétique rare. Et les Virades de l'Espoir contre la mucoviscidose, organisées à Briançon par sa fille, elle-même atteinte de la maladie. L'homme n'est pas du genre à baisser les bras : « Il faut se battre dans la vie, s'entraider, on n'a rien sans rien. Il y a toujours du pain sur la planche ! »



Sur tartin comme sur sol naturel, le SCBA célèbre la course à pied en tous terrains et toutes saisons, y compris l'hiver sur sol enneigé !

Serre Chevalier Briançon Athlétisme (SCBA)

Ya pas photo ! Le Serre Chevalier Briançon Athlétisme (SCBA) fait une percée spectaculaire. En 2019, le club spécialisé dans la course à pied a décroché 5 podiums et 3 titres nationaux ainsi qu'un titre mondial. Et le nombre de ses licenciés a presque doublé en 2 ans. Débrief avec son président, Eric Peironnet, qui nous livre les 6 clés du succès.

1 TÊTE D'AFFICHE

Ambassadeur de choix, le membre de l'équipe de France Alexandre Fine a fait des émules. En le voyant s'épanouir au SCBA, d'autres excellents coureurs l'ont rejoint. Tous ces champions, aux grandes qualités humaines, apportent beaucoup au club.

2 RICHE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENTS

Pour une licence d'une centaine d'euros, les adhérents peuvent enchaîner 4 entraînements/semaine. Certains viennent juste pour garder la forme, d'autres ont des objectifs précis comme préparer un marathon. Les séances se déroulent au stade ou en pleine nature. Elles sont encadrées par 10 coachs bénévoles - dont plusieurs ont l'expérience du très haut niveau : Franck Charles, Léon Bordet, Lucas Lecomte, Dorothee Potier, Miriam Meyer, Hélène Toulliou, Adèle Icart, Zian Quere, Maxime Rançon et moi-même Eric Peironnet.

3 ESSOR

Depuis la remise en place en 2017 de 2 écoles d'athlétisme, à Briançon et à l'Argentière, 37 enfants de 7 à 11 ans découvrent les joies du stade. Et grâce à l'ouverture en 2019 d'un groupe adultes à l'Argentière, le club compte une dizaine de recrues supplémentaires, essentiellement féminines.



4 L'ESPRIT DU CLUB

Le club est ouvert à tous, chacun y trouve sa place. Jeunes et adultes s'entraînent ensemble, toutes générations et tous niveaux confondus. Les enfants côtoient leur idole Alexandre Fine... qui court lui-même régulièrement avec le vétéran du club âgé de 62 ans. Composé à part égale d'hommes et de femmes, le club s'apparente à une grande famille.

5 MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS

Le SCBA s'appuie sur une équipe de bénévoles passionnés. Côté finances, il perçoit une subvention du SIVM de Serre Chevalier et de l'office de tourisme. Il bénéficie aussi de la générosité de sponsors locaux : Fit&Feet, La Vache Noire, Le Lunetier, L'Alpin, la pharmacie du Prorel et Stimium. Et la Ville de Briançon lui offre un soutien logistique.

6 UN FONCTIONNEMENT DÉPARTEMENTAL

L'union faisant la force, le SCBA et les clubs de Guillestre, Embrun et Veynes défendent les couleurs du Gap Hautes Alpes Athlétisme (GHAA) dans certaines compétitions. Grâce à cette synergie, le GHAA a terminé à la 103^e place (sur 2 000) du classement national 2019. En contrepartie, il fournit une aide matérielle et financière à ses clubs satellites.

Chiffres & palmarès 2019

2019 : 137 licenciés
(contre 75 licenciés en 2017 !)



Alexandre Fine, champion du Monde par équipe (trail)

Nadine Bertrand, championne de France (montagne) & vice-championne de France (trail)

Mallaurie Mattana, vice-championne de France (kilomètre vertical), médaille de bronze (montagne)

Miriam Meyer, médaille de bronze (trail)

Camille Caparros, champion de France (kilomètre vertical)

Alban Berson, vice-champion de France (kilomètre vertical)

Sébastien Fine, médaille de bronze (kilomètre vertical)

Mallaurie Mattana / Camille Caparros / Alban Berson / Tristan Calamita, champions de France par équipe mixte (kilomètre vertical)



TRIBUNES

EXPRESSION DE LA MAJORITÉ

L'humain au cœur de chaque décision, plus que jamais !

Un éclairage sur le service de déneigement, des bénévoles investis, le club d'athlétisme SCBA performant, des projets sociaux, culturels et économiques ambitieux...

Les pages de ce nouveau numéro sont le reflet d'une réalité : ce sont bien des hommes et des femmes qui par leur positionnement dans l'exercice de leurs valeurs et leurs missions construisent et influencent notre environnement.

C'est avec cette volonté que la commune place l'humain au cœur des choix effectués.

Nous avons en effet le souhait que chaque citoyen puisse se retrouver dans les actions engagées.

Des nouveaux lieux de rencontre, des nouveaux modes de transport et de communication, des réhabilitations

et réappropriations d'anciens lieux mythiques sont autant de résultats de cette démarche humaniste, où nos valeurs de partage et de solidarité se retrouvent.

Une nouvelle donne s'impose également à tous, collectivité et citoyens, celle de la sauvegarde, de la préservation de notre environnement dans une perspective de changement climatique avéré.

Les drames actuellement vécus partout sur la planète (déforestation, incendies géants) sont autant de rappels à l'ordre qui vont influencer nos décisions au niveau local.

On peut se sentir loin de ces considérations parfois lorsque, comme en ce début d'hiver, nous abordons une saison d'enneigement et de fréquentation

excellente. Nous avons en effet battu des records d'affluence durant les vacances scolaires de Noël et de la Saint Sylvestre.

Il demeure pourtant essentiel de renforcer et d'accompagner la prise de conscience collective des transformations climatiques et environnementales qui nous impactent.

C'est toujours l'individu qui, par ses changements comportementaux, sa prise de conscience, peut faire la différence si la collectivité l'accompagne dans cette démarche et favorise la mise en place de projets écologiques, participatifs, citoyens, afin que ces valeurs fondamentales s'exercent sur notre territoire.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

! POUR LE GROUPE D'OPPOSITION
! ROMAIN GRZYKA
! CONSEILLER MUNICIPAL

L'opposition n'a pas souhaité faire figurer son texte dans ce numéro en période électorale.

Grâce à sa gestion rigoureuse, la Ville améliore la protection sociale de ses agents

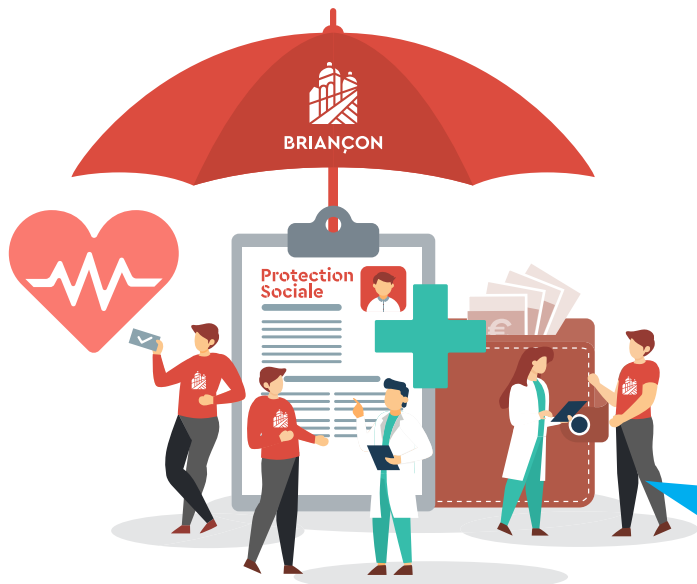
Afin que l'ensemble du personnel communal puisse bénéficier d'une mutuelle santé et d'une assurance « maintien de salaire »*, la municipalité a décidé d'apporter une aide significative à tous ses agents, stagiaires, titulaires et non titulaires. Ainsi, depuis le 1^{er} janvier 2020, elle propose à chacun le versement d'une participation de 55 € nets/mois, ce qui représente pour la collectivité un coût de 100 € mensuels par agent.

L'efficacité de cette mesure se traduit déjà par des exemples concrets. Grâce à cette aide substantielle, certains salariés ont enfin pu souscrire une mutuelle et une assurance « maintien de salaire » pour la modique somme de 50 centimes par mois ! D'autres, déjà assurés, économisent 55 €/mois sur leurs cotisations, soit une hausse du pouvoir d'achat de 660 €/an.

Cette innovation sociale a été rendue possible grâce à la gestion exemplaire des finances communales, reposant sur la maîtrise des dépenses de fonctionnement, la reprise en régie de certains services et la lutte contre les gaspillages, notamment énergétiques.

Rappelons qu'en 10 ans, la dette de la Ville a été ramenée de 77 millions à 51 millions d'euros sans hausse du taux de fiscalité communale et sans recours à l'emprunt.

*Cette assurance prémunit les agents contre le risque de perte de 50% de leur traitement en cas d'arrêt maladie se prolongeant au-delà de 3 mois.



BUDGET 2019 : quelques chiffres-clé



420 K€*

PISCINE & PATINOIRE
TRAVAUX DE MODERNISATION



3,2 M€**

MÉDIATHÈQUE



662 K€

CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL



1 M€

SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS PRÉSERVÉES



1,5 M€

VOIRIE, GOUDRONNAGE & DÉNEIGEMENT

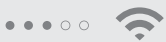


275 K€

ÉCOLES
TRAVAUX & ACHAT DE MATÉRIEL

*K€ = 1000 €
**M€ = 1 000 000 €

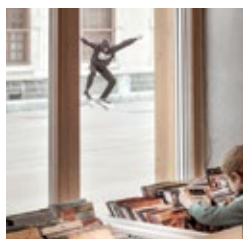
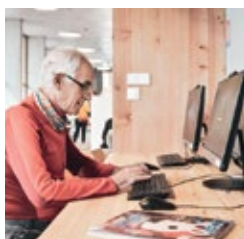
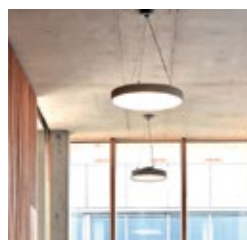
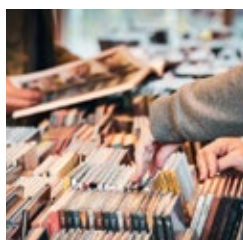
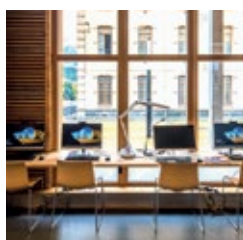
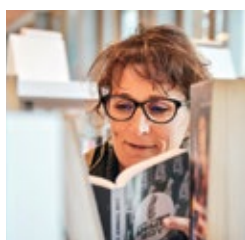
« Cette innovation sociale a été rendue possible grâce à la gestion exemplaire des finances communales »



Bonne année 2020



médiathèque LA RUCHE # Briançon
Cœur de Ville # culture(s) vivante(s)
numérique # citoyenneté
instants de partage # nid douillet
on se fait un café ? # 20/20



En 2020, suivez l'actualité de la médiathèque LA RUCHE sur son " tout nouveau tout beau " compte **INSTAGRAM**